



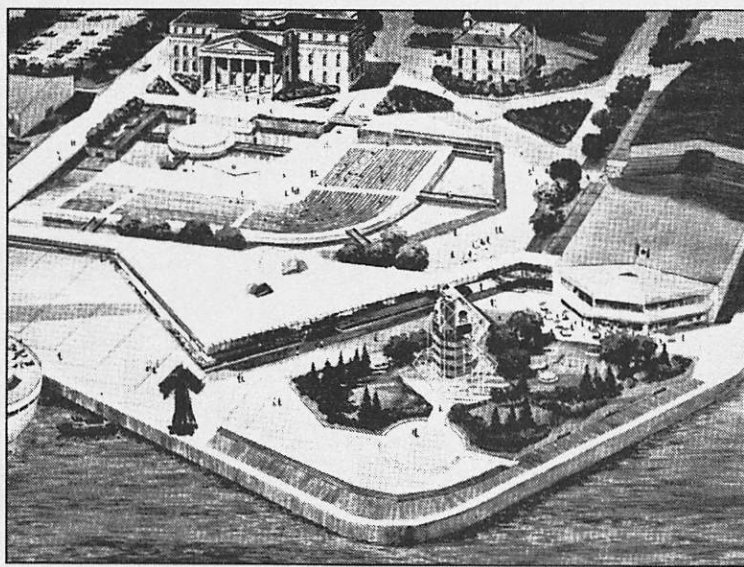
Message du président

Dès la mise sur pied de l'AMAN en 1985, ses dirigeants ont résolu d'entrer en communication, si possible, avec tous les Mercier du continent nord-américain. Le fait que les quelque 1 500 Mercier et alliés présents aux Retrouvailles de Sainte-Anne-de-Beaupré, à la mi-août 1987, provenaient des quatre coins d'Amérique est la preuve que les dirigeants de l'Association voyaient grand. Cette vaste diversité du lieu de résidence des participants résultait de l'envoi d'une lettre d'invitation que l'AMAN adressa à plus de 6 000 foyers canadiens et étatsuniens. Votre présence au rassemblement précité et votre appartenance à l'Association sont la preuve que vous désirez connaître davantage vos racines et votre histoire

de famille. Félicitations et remerciements!

Afin de permettre à l'AMAN d'atteindre son but et ses objectifs, la Direction a besoin de l'aide de bénévoles. Vous êtes indubitablement parmi les personnes les plus qualifiées pour rejoindre à peu de frais votre parenté Mercier et ses alliés de votre milieu. Il y a plusieurs façons de communiquer avec les membres de la grosse famille Mercier, soit par téléphone, par lettre et par échange verbal lors de rencontres telles que réunions de famille, des soirées sociales de toutes sortes, etc. etc. Vos dirigeants recommandent d'organiser, avec l'aide de personnes intéressées, des rencontres spéciales pour les Mercier de votre région.

Suite: Message du président page 11



Le Vieux Port de Québec

Site de la rencontre et de l'Assemblée générale annuelle de l'AMAN les 17 et 18 août 1991.

Détails à la page 11

Sites et généalogie – Sites and genealogy

Jean-Baptiste Mercier (1772-1841)

Ses origines, sa venue en Louisiane et sa descendance¹

La publication en 1989 par Réginald Hamel², du récit social annoté d'Alfred Mercier m'oblige à compléter et réviser le chapitre 10 de mon volume intitulé **Mercier depuis des siècles**. Les annotations de Hamel tirées des publications et du journal intime du dernier des "Grands créoles" révèlent une foule de données qui permettent d'établir, de façon plus précise, la généalogie de Jean-Baptiste Mercier établi en 1793 à la Nouvelle-Orléans, Louisiane, USA.

Les faits rapportés par Hamel dissipent la confusion découlant de l'existence dans la région de Bordeaux, France, à l'époque de la Révolution française de 1789, de deux Jean Mercier qui auraient pu être le père du Jean-Baptiste Mercier dont il est question dans cet article. Il faut rendre hommage à Hamel d'avoir si bien imbrigué la grande histoire et la petite histoire Mercier.

La chronologie des événements qui ont marqué la vie de son fils Alfred permet, de reconstituer partiellement le registre de famille de Jean-Baptiste Mercier (1772-1841).

1772: Naissance à Blanquefort de Jean-Baptiste Mercier, fils de Jean et de Rudegonde De Mayeuse, dans cet arrondissement de quelque 35 000 habitants (population actuelle) situé à une dizaine de kilomètres au nord de Bordeaux, département de la Gironde, France.

1793: Débarquement de ce fils de parents français royalistes à la Nouvelle-Orléans, en Amérique du Nord.

1793: Obtention d'une vaste concession de terre, – peut-être plusieurs milliers d'acres – à McDonoghville, sur la rive gauche du Mississippi, à la Nouvelle-Orléans. Dans le roman social précité, Alfred Mercier, fils de Jean-Baptiste, désigne la plantation familiale par **L'Habitation**. Il utilise le surnom de **Saint-Ybars** qu'il donne aussi à son père, le **Vieuxmaite**. La plantation rapportait quelque 150 000 \$ vers 1830 et employait probablement plus d'une quarantaine d'esclaves.

1800: Mariage de Jean-Baptiste Mercier avec Marie-Héloïse Leduc, petite fille de Pierre, Marchand et ? Lecourt, venus du Canada après le traité de Paris, en 1763. Du mariage de Jean-Baptiste Mercier et Héloïse Leduc sont nés: **Jean-Jacques** le 8 mars 1801; **Marie-Clarisse** le 30 juillet 1802; **Charles-Édouard** le 8 janvier 1806; **Henriette-Amanda** le 16 janvier 1811; **Placide-Jules-Armand** le 6 août 1813; **Charles-Alfred** le 3 juillet 1816 et **Adèle** ?.

Selon Alfred, la demeure de **Saint-Ybars** est spacieuse et carrée, avec des galeries comptant huit colonnes sur chacune des quatre faces au rez-de-chaussée et à l'étage. Sur le toit peu aigu, de style espagnol, et les galeries repose une immense terrasse encadrée d'une balustrade ornée de pots de fleurs, terrasse que l'on pouvait atteindre par deux escaliers partant du bas des galeries superposées.

Derrière les jardins latéraux et la grande cour arrière de la maison se trouvaient les cuisines et chambres à repasser, suivies du corps de logis des domestiques

affectés exclusivement au service de la maison. Un bosquet d'orangers séparait ce corps de logis de l'immense enclos "dans lequel étaient l'hôpital et ses dépendances, les écuries du maître, des échoppes de selliers, de cordonniers, de menuisiers, une salle de bal pour les esclaves et enfin un jardin potager" (2, page 98). Plus à l'arrière, une centaine de maisonnettes d'esclaves bordaient le côté de la plantation.

1820: Armand et Alfred passent leurs vacances à Gentilly, France, chez leur tante Mme Darcante.

1827: Adèle, la plus jeune des filles de Jean-Baptiste et Héloïse, se marie avec le notaire Louis T. Caire.

1828: Henriette-Amanda (Armantine) épouse Pierre Soulé (1802-1870), un jeune avocat arrivé récemment dans le pays. Alfred étudie le latin et le grec à l'École centrale de la Nouvelle-Orléans.

1829: Armand va poursuivre ses études en France.

1830: Alfred va rejoindre Armand à Paris. Ils poursuivent leurs études au Collège Louis-le-Grand.

1834: Début, à la Nouvelle-Orléans, d'une bataille à finir entre les créoles capitalistes du Vieux Carré et les capitalistes américains du "Garden District".

1836: Alfred s'inscrit à la faculté de droit de Paris; mais comme il n'aime pas les études, il quitte après deux années pour rentrer en Louisiane.

1838: Alfred va étudier l'anglais à Boston.

1840: Alfred collabore à la publication de périodiques louisianais. Il semble chercher sa vocation.

1841: Décès de Jean-Baptiste Mercier. Sa succession est fort complexe. Une série de poursuites est intentée contre le juge Canonge, le tuteur et diverses banques de la Nouvelle-Orléans.

1842: Alfred retourne en France en compagnie de Nelvil, son neveu, fils de Soulé. Il est correspondant au **Journal de la Louisiane** et de **La Chronique**.

1844: Alfred Mercier voyage à la manière de **Dumas**.

1848: Alfred se lie d'amitié avec des intellectuels français de Gauche et rédige certains de ses premiers ouvrages publiés par la suite.

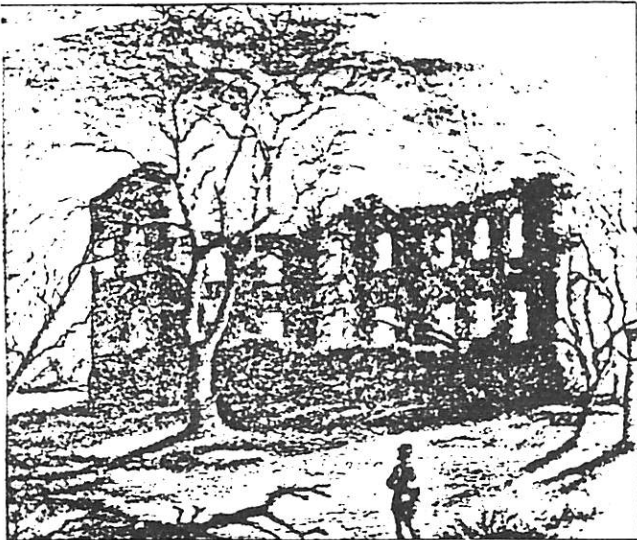
1848: Publication par Alfred Mercier de la biographie de son beau-frère, Pierre Soulé, élu au Sénat à Washington. Suite à ses nombreuses gaffes comme représentant des États-Unis en France et en Espagne, Soulé meurt de maladie nerveuse le 16 mars 1870.

1849: Le 10 mai, Alfred Mercier se marie avec Virginie Vézian, fille d'un négociant parisien chez qui il habite. Trois enfants naîtront de cette union. Armantine, Nelville et Charles-Alfred.

1849: Alfred Mercier revient à la Nouvelle-Orléans. Quelques semaines plus tard, il s'en va à New York où il rencontre son beau-frère, le sénateur Soulé. À l'automne, il s'inscrit à la Faculté de médecine de Paris (1849-1855). Il présente et défend sa thèse intitulée: **La fièvre thyphoïde dans ses rapports avec la phtisie**, le 20 août 1855. Il collabore à la **Gazette des Hôpitaux** et **La Presse médicale**.

1854: Lors d'une visite à Fontainebleau, Alfred "apprend de son frère Armand, médecin, qu'ils ont perdu leur procès contre leur cousin Canonge et la **Citizen's Bank** qui leur avaient ravi une propriété dont le juge Canonge n'avait que la tutelle au décès de Jean-Baptiste", leur père, en 1841.

1855: Alfred et sa famille font voile à partir du Havre, France, à bord du Wutenberg et entrent à la Nouvelle-Orléans à l'automne de 1855.



Croquis des murs calcinés de la grande maison de Jean-Baptiste Mercier après la guerre de Sécession américaine (1860-1865)

1854-1858: Au début d'octobre, Alfred, son frère Armand et S.E. Chaillé ouvrent un bureau médical, rue Circus Street Hospital. Les médecins Mercier participent au lancement de la Société médicale de la Nouvelle-Orléans. Sa soeur Armantine Mercier-Soulé meurt mystérieusement. Fatigué de la politique, Alfred décide de s'exiler en Europe avec sa famille.

1859: Le ministère des Colonies nomme Alfred Mercier en Algérie. Ses ordres de mission tardent à arriver. Il s'installe à Grand Montrouge, près de Paris, où il pratique la médecine jusqu'en 1865. Rappelons que la guerre civile américaine va durer du 17 décembre 1860 au 9 avril 1865.

1863: Alfred Mercier produit son seul écrit dans lequel il prend position sur un sujet de la politique américaine: **Du Panlatinisme, Nécessité d'une alliance entre la France et la Confédération du Sud**. Durant la guerre, la famille Jean-Baptiste Mercier perd la petite fortune qu'elle avait accumulée depuis 1793.

1868: Alfred ouvre son bureau de médecin, avenue Washington, à la Nouvelle-Orléans. De 1866 à 1873, il assume la direction du journal **L'Avenir de la Nouvelle-Orléans**, lequel ferme ses portes en 1874.

1874: Le 23 mai, Alfred Mercier quitte la Nouvelle-Orléans pour New York et part pour la France à bord de **l'Amérique** le 28 du même mois. Il revient en Louisiane dès l'automne de 1874.

1875: Alfred organise une première rencontre d'un petit groupe d'élite (12 membres) qui forment le noyau de **l'Athénée Louisianais**.

1876: Le lancement officiel de l'Athénée Louisianais a lieu le 12 juillet en présence de 2 000 personnes. Le premier membre qui en assume la présidence jusqu'en 1881 est Armand Mercier, M.D., frère d'Alfred, M.D.

1877: Alfred Mercier publie à ses frais son roman anticlérical: **La Fille du Prêtre**. La communauté créole et des membres de **L'Athénée** l'accusent d'être libre penseur.

1878: Les péripéties de cette année-là remplissent plusieurs pages du journal intime d'Alfred Mercier. En janvier, il rencontre l'avocat Price au sujet des séquelles du procès perdu en 1854. Sa soeur Adèle meurt le 26 janvier. La Banque lui remet en avril la somme de 5 000 \$ dont la moitié sert au paiement des honoraires de son conseiller juridique, Percy Roberts. Il réside à New York le 26 mai et effectue un long voyage en France en juin et en Afrique du Nord en juillet et revient à New York le 13 août.

1880: Son voyage en Europe amène Alfred Mercier à la conclusion que la culture française en Louisiane est à la veille de disparaître. **L'Athénée Louisianais est en difficulté**.

1881: Suite à la censure de l'un de ses articles scientifiques, Armand Mercier démissionne comme membre de **L'Athénée Louisianais**. C'est plutôt le fait qu'Alfred est reconnu comme le vrai fondateur du journal qui aurait amené son frère à poser ce geste. Grâce à des souscriptions, Alfred peut publier son

roman social **L'Habitation Saint-Ybars ou Esclaves en Louisiane** que les critiques accueillent favorablement.

1885: Alfred devient officier de la **Légion d'honneur**. Armand meurt avant que les deux frères aient pu oublier la brouille de 1881.

1887: Début de l'attaque contre les écoles françaises en Louisiane suite à la directive des évêques irlandais: "**Un drapeau, une nation, une langue**".

1888-1890: Mercier lit tout ce qui se publie en France et en fait part aux séances de l'**Athénée**.

1890: Le 6 novembre, Mathilde, l'épouse de Charles-Alfred, fils d'Alfred Mercier, meurt de maladie mentale.

L'oeuvre littéraire d'Alfred Mercier, M.D. est considérable: 20 ouvrages d'importance y compris le **récit social** mentionné dans ce résumé et 83 articles divers (biographie, correspondance, critique, nécrologie, poème, etc.). Le lecteur intéressé trouvera profit à lire le volume de Réginald Hamel dont un court résumé a déjà paru dans **Le Mercien**, Volume 6, numéro 4, Octobre 1990.

Ernest Mercier

1. MERCIER, Ernest, (1991), Révision par l'auteur du chapitre 10 de son volume intitulé: **Mercier depuis des siècles** (1987), Québec, 502 pages.
2. HAMEL, Réginald (1989). **L'Habitation Saint-Ybars**, Alfred Mercier, Guérin Littérature, Montréal, 421 pages.

Cas patent d'atavisme

A l'attention de Ernest Mercier

"Mon grand-père maternel, Herménégilde Mercier, a épousé Louise Fradet, veuve de Félix Maranda, à Saint-Lazare (Bellechasse) le 10 mai 1897. Ce faisant, il adopta sa fillette Marie Maranda, âgée de 7 mois, qui devint soeur par alliance de ma mère, Rose-Anna Mercier. Celle-ci se maria avec Antonio Saint-Louise le 16 juillet 1917. Ma tante Marie Maranda-Robichaud et mon oncle Pierre Mercier m'ont appris, à l'occasion du Rassemblement Mercier de 1987, tenu à Sainte-Anne-de-Beaupré, que mon arrière-grand-père Fradet (Pierre) avait du sang d'indien dans les veines.

"La fille de mon frère, ?? Saint-Louis, a tous les caractères faciaux et cutanés d'une bien jolie amérindienne. J'en suis venu à croire que les informations que m'ont révélées ma tante Marie Maranda et mon oncle Pierre Mercier sont véridiques. Connais-tu des cas semblables dans l'histoire de la grosse famille Mercier d'Amérique du Nord.

1891: Le 4 mai, Alfred Mercier commence à détruire sa correspondance et ses carnets intimes.

1892-1893: Alfred publie par tranche **Hénoch Jédésias** dans les comptes rendus de l'**Athénée**. Renan, l'un des maîtres intellectuels de Mercier, meurt en France.

1893: Décès, le 22 janvier de Placide Canonge, cousin d'Alfred, sans qu'il y ait eu réconciliation entre eux depuis leur brouille de 1841.

1894: Le 12 mai, Alfred Mercier décède à l'âge de 78 ans. Sa femme Virginie Vézian meurt quelques semaines plus tard.

Robert Saint-Louis, Laconia, NH, USA

"Ta lettre du 21 janvier ne m'a aucunement surpris. Plusieurs arrivants d'Europe ont épousé des amérindiennes. Il ne faut pas se surprendre de ce fait. Au contraire! il faut s'en réjouir. Les premiers habitants d'Amérique ont appris aux colons européens français et anglais désarmés, l'art de survivre dans le milieu hostile que nous connaissons si bien.

"Du côté de ton grand-père Herménégilde, je ne sache pas qu'il y ait du sang amérindien (Voir **Mercier depuis des siècles**, pages 120 à 128) chez ses ascendants paternels Mercier. Toutefois, il se peut qu'il y en ait du côté maternel de ses ascendants. Moi, j'en ai un tantinet du côté de ma mère, Wilhelmine Dion. À la 13e génération ascendante de ma généalogie, préparée par l'Institut généalogique Drouin, je trouve la Sauvagesse Nipissing, qui devint vers 1625, selon les coutumes des "Pays-d'en-Haut", la première épouse de Jean Nicolet, explorateur et interprète en Nouvelle-France. Les gènes que je peux avoir hérités de cette noble amérindienne ne m'empêchent pas d'avoir les yeux bleus et les cheveux blonds."

Ernest Mercier

Nouvelles et potins News and Gossip

Un maire occupé

Comme président de l'**Union des municipalités du Québec (UMQ)**, le maire de Charlesbourg, M. Ralph Mercier, mène les négociations avec M. Claude Ryan, le ministre des **Affaires municipales du gouvernement Bourassa**. Celui-ci veut retransférer aux autorités locales leurs obligations de taxer leurs contribuables pour défrayer des services municipaux comme le transport.

Inspirés par la **magna carta** du roi britannique Jean Sans Terre (1215) et le "**Boston Tea Party**" de l'Amérique du Nord (1773), les **Pères de la Confédération canadienne** adoptèrent, en 1867, le principe démocratique voulant qu'il n'y ait "pas de taxe sans représentation". L'acte de l'Amérique du Nord britannique du nord plaça sur les épaules des élus municipaux l'entière responsabilité de pourvoir aux besoins publics de leurs résidents dans les domaines de la santé, du bien-être ainsi que du transport et leur donna le pouvoir de prélever des taxes sur les biens et services pour satisfaire à leurs obligations.

À partir de 1926, le gouvernement du Québec accorda de l'aide financière (50 %) aux municipalités pour leur permettre de remplir certaines de leurs obligations durant la crise économique du début des années 30. Plusieurs d'entre elles majorèrent les listes de paye et firent travailler leurs résidents pour la subvention gouvernementale provinciale. À partir des années 60, les municipalités consentirent volontiers à transférer au gouvernement provincial leur pouvoir de taxer pour développer leurs services municipaux dans les champs qui suivent: **éducation, transport, santé et bien-être**. Au Québec, la part du financement des services prélevée localement serait inférieure à -- de 4 à 5 fois -- à celle des autres provinces.

Durant la **Deuxième Guerre mondiale** (1939-1945) les provinces transfèrent au Fédéral, en échange de paiements de péréquation, leurs pouvoirs de taxation directe, que le Fédéral avait déjà entamés lors de la **Première Guerre mondiale** (1914-1917). Maintenant que le Fédéral est très endetté, forcé de couper ses dépenses et partant, de réduire ses paiements de transferts fiscaux aux provinces, celles-ci sont obligées de retransférer certaines de leurs obligations financières aux municipalités.

Les municipalités ne veulent pas récupérer les obligations que le gouvernement du Québec veut leur rétrocéder à moins que celui-ci ne leur accorde un champ de taxation approprié pour remplir leurs obligations financières sans surtaxer leurs résidents par rapport à ceux des autres provinces.

La négociation sera ardue. Bonne chance, Monsieur le Maire.



Le maire de Charlesbourg, Ralph Mercier...

Une cheminée tombe sur la maison des Mercier-Durand

En effet, les vents violents de lundi le 4 mars dernier ont causé tout un dégât à la maison de Jean Mercier et d'Odette Durand, sise au 72, rue Armand-Buteau à Beauport, près de Québec. La cheminée du voisin est venue s'écraser contre la résidence, défonçant le mur de la maison. Des morceaux de la cheminée se sont retrouvés dans une chambre d'enfant qui était vide, par un heureux hasard. Après avoir entendu un bruit infernal, qu'elle ne fut pas la surprise de Jean et sa famille lorsqu'ils se sont rendus compte que c'était une cheminée qui était tombée sur le toit de leur résidence neuve d'un an.

Nomination de M. Jacques Mercier au poste de vice-président exécutif, Centres de distribution de Provigo Distribution Inc.

M. Mercier continuera d'assumer la responsabilité générale de toutes les activités reliées aux secteurs marketing, approvisionnement, commercialisation, développement immobilier ainsi que communications et affaires corporatives. M. Mercier accède par la même occasion au conseil d'administration de Provigo Distribution Inc. Il est au service de l'entreprise depuis 1964. Félicitations.



M. Jacques Mercier

Nouvelle fonction pour le président André

André Mercier remplit la fonction de Sergent d'armes à l'Assemblée nationale du Québec. C'est à la suite de sa nomination comme Sergent d'armes adjoint en mars 1990, qu'il accomplit au Salon Bleu de l'Assemblée nationale, différentes tâches reliées à cette fonction dont le port de la Masse lors de l'ouverture ou de la reprise des séances de l'Assemblée nationale. André fait partie du personnel du Secrétariat de l'Assemblée Nationale. Félicitations.



M. André Mercier

On nous écrit - Correspondence (suite)

Nouvelles de l'Alberta

La vaillante Lucienne E. Mercier-Croteau a transmis au Comité du Mercien une copie de la 5e lettre qu'elle a adressée aux membres du Club Mercier de l'Alberta. Elle envoie environ 130 copies de la version anglaise et quelque 70 copies de la version française de cette lettre aux familles apparentées au couple pionnier Joseph Mercier et Émilie Mailhot (1er mariage) et Hélène Bérubé (2e mariage) de Bonnyville. Madame Lucienne offre toujours se bourse annuelle de 1000 dollars à l'un des descendants bilingues du couple précité qui désirent améliorer leurs connaissances du français au niveau collégial ou universitaire.

Commentaires de la direction

Félicitations, Lucienne pour votre ardeur admirable à resserrer les liens familiaux, et à promouvoir l'usage du bilinguisme au Canada! Merci d'avoir joint à votre dernière lettre familiale un formulaire d'adhésion à l'AMAN. La fraternité Mercier d'Amérique vous redit toute son admiration et se réjouit de votre amitié.

From the USA

J'écris pour savoir si vous allez patronner un autre rassemblement des Mercier d'Amérique du Nord. Si oui, pouvez-vous placer mon nom sur la liste d'adressage. Merci beaucoup.

George Mercier, 367, Crimson Circle, Salt Lake City, UT 841154 USA

Réponse de l'équipe

Certainement! La rencontre aura lieu à Montréal les 18 et 19 août 1992, à l'occasion du 350e anniversaire de fondation de la ville (1642). La direction de l'AMAN précisera le programme du rassemblement à l'occasion de la rencontre de 1991, les 17 et 18 août prochain, au Vieux-Port, à Québec. Soyez des nôtres! Dites-le à vos amis Mercier et alliés. Joignez les rangs de l'AMAN.

Histoire de famille – Family History

Famille de Paul-Émile Mercier et Marie-Louise Taché

"Mon père, le major Paul-Émile Mercier, était le quatrième des enfants de Honoré Mercier, ancien premier ministre du Québec et de sa deuxième femme, Virginie St-Denis. Ma tante paternelle, Héva Mercier, épouse de Homère Fauteux et mon oncle paternel Honoré Mercier fils, époux de Jeanne Fréchette, ont atteint la soixantaine. Deux de mes oncles paternels, Iberville et Raoul, sont morts bébés. Mon grand-père Honoré avait eu, de son premier mariage avec Léopoldine Boivin, une fille Éliza. Elle épousa Sire Lomer Gouin qui fut premier ministre (1905-1929) et, par la suite (1929), lieutenant-gouverneur du Québec.

"Papa est né à St-Hyacinthe le 15 mars 1877 et décéda subitement le 24 août 1926 sur la Côte-Nord du Saint-Laurent où il dirigeait des travaux pour le gouvernement du Québec. Il fit ses études classiques au Collège Ste-Marie et obtint son diplôme d'ingénieur (B.A.Sc.) de l'École polytechnique de Montréal. Il fut ingénieur en chef de la ville de Montréal de 1914 à 1919. Il accéda en 1920 au poste d'ingénieur conseil et devint membre de la **Commission des tramways en 1925**. Papa a également eu une chaire comme professeur à l'**École polytechnique de Montréal**.

"À la fin du siècle dernier --- c'était la ruée vers l'or---, d'importantes réalisations étaient entreprises par le ministère des Travaux publics du Canada sous la direction et surveillance de mon grand-père l'ingénieur Joseph-Charles Taché. C'est là que papa fit la connaissance de maman. Cette dernière, avec ma grand-mère maternelle, Léda Drapeau et ma tante Yvonne, s'était rendue au Yukon pour y rejoindre mon grand-père Taché qui surveillait, depuis deux ans, les travaux d'amélioration des rivières, la construction des chemins, ponts, etc.

"Maman, Marie-Louise Taché, est née à Ottawa le 10 juillet 1881. Elle fit ses études au couvent de la rue Rideau dont elle fut diplômée en 1899. C'était, je crois, des Soeurs grises qui possédaient l'institution. Elle épousa Paul-Émie Mercier à White Horse le 28 juin 1901. Ce fut le premier mariage entre "blanc" à White Horse. Comme il n'y avait pas encore d'église à cette époque, mes parents se sont mariés sous une tente, toute décorée pour l'occasion. C'est le Père Camille Lefebvre, o.m.i. qui a présidé la cérémonie. Cette année-là, une église, d'après le plan de mon père, fut bâtie à White Horse. Pour souligner cet événement, mes parents firent don au Père Lefebvre, d'une lampe du sanctuaire.

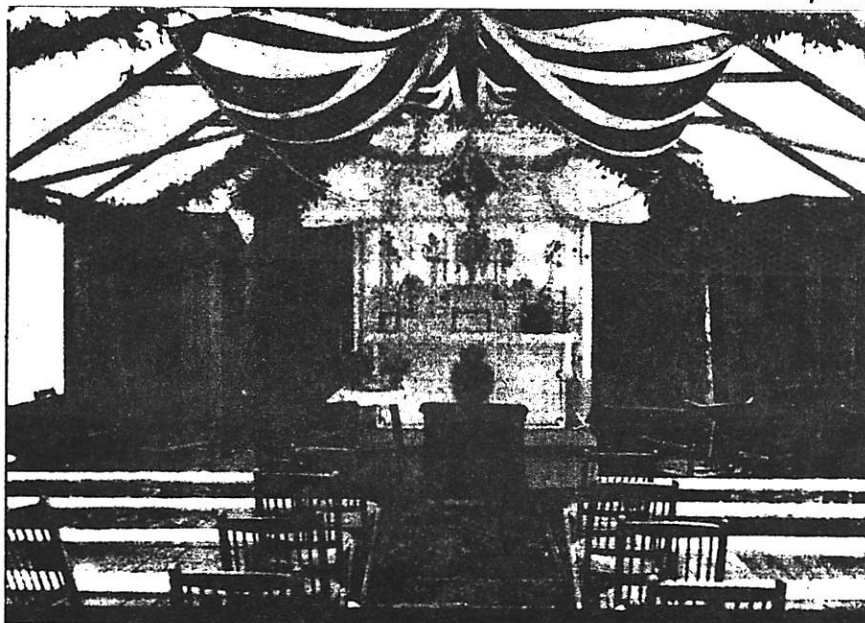
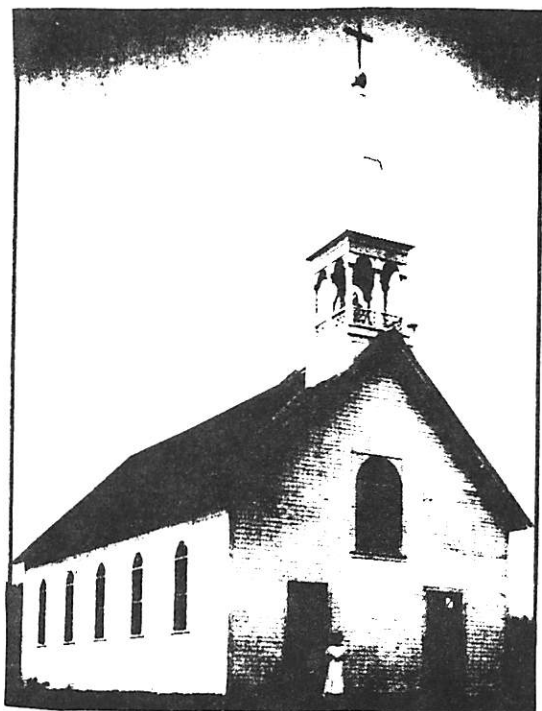


Photo de l'intérieur de la tente sous laquelle eut lieu le mariage de Paul-Émile Mercier et Marie-Louise Taché, le 29 juin 1901 (Gracieuseté de Mme Jeanne Mercier-Depocas)

"Lorsque je suis allée à White Horse en 1989, j'ai en vain cherché cette lampe car l'église originelle avait malheureusement été démolie. J'ai toutefois eu le plaisir, lors de cette visite, de rencontrer le père Jean-Paul Tanguay, o.m.i., qui habite le Yukon depuis de nombreuses années. Je lui ai fait part de ma déception sentimentale au sujet de la lampe. Il me promet de faire des recherches. Effectivement, lorsqu'il vint à Montréal en 1989, il m'apporta, non seulement des précisions, mais la lampe elle-même qu'il m'a remise avec la permission de son évêque. Je l'ai chez moi en ma possession. Vous dire l'émotion que j'ai ressentie... J'en avais tellement entendu parler... Je me suis souvenu du vieux poème: "Marie avait une petite lampe...". La continuité familiale!

Mes parents ont eu sept enfants. L'aînée, Simone, née à Québec en 1900, est décédée à Montréal le 12 août 1943. Une jeune soeur Pauline, née à Chicoutimi l'année suivante, est décédée à l'âge de 17 jours. Puis vient notre humble cousine dont la notice biographique suit. Une soeur Marie-Héva est décédée à Montréal en 1975. Elle était veuve du Major Alexandre Dugas, mort au front durant la Deuxième Guerre mondiale (1939-



Première église de White Horse (1907)
Plan de Paul-Émile Mercier

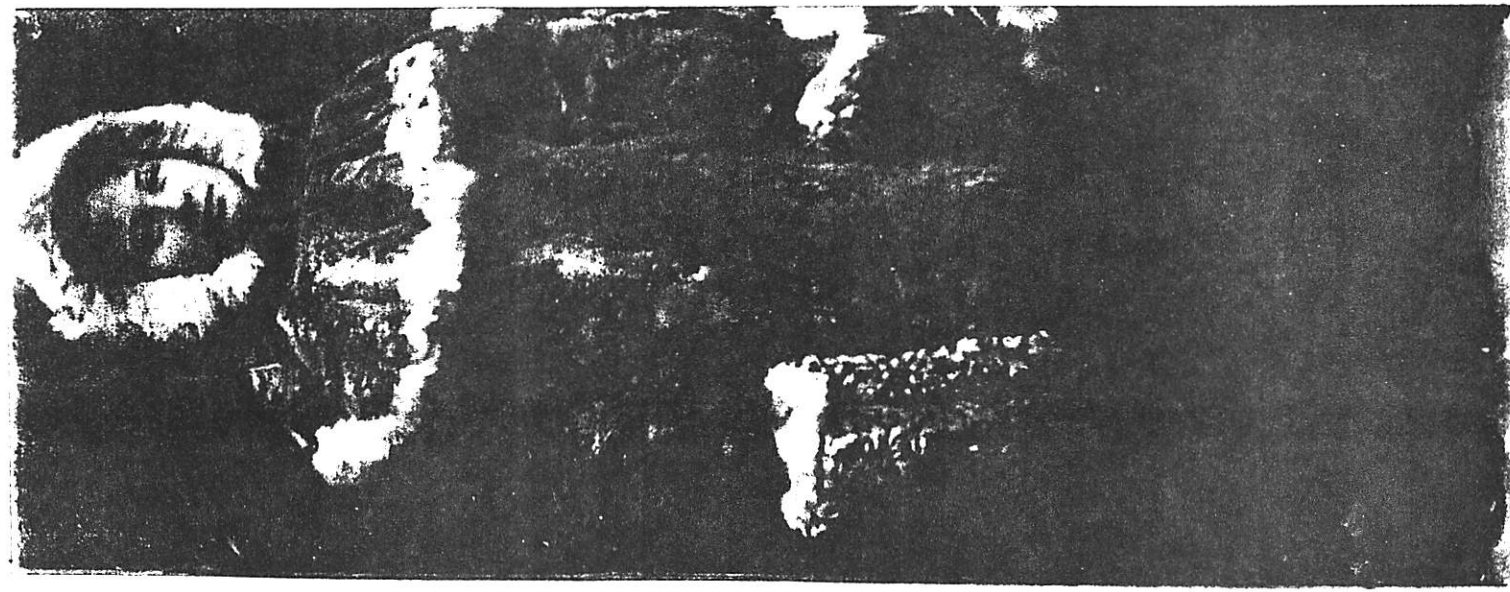
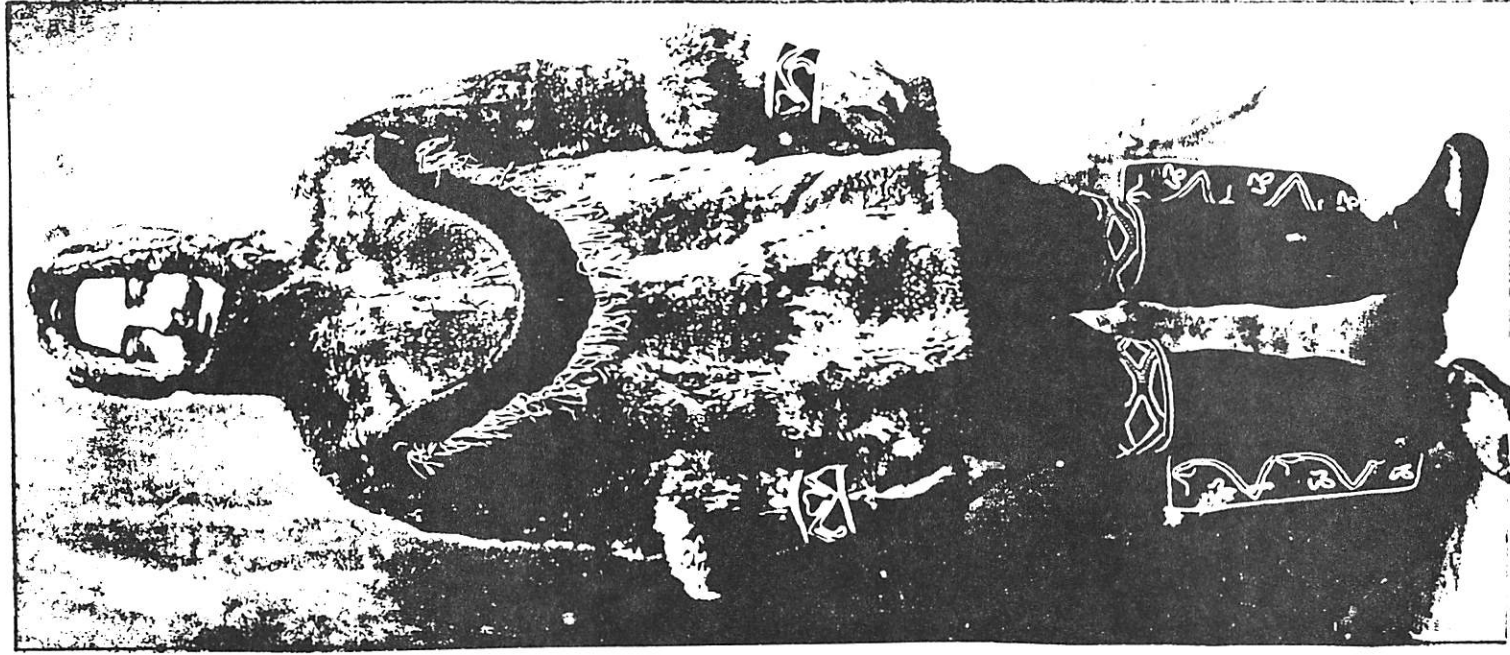
1945). Mon seul frère Paul, le plus jeune de la famille, est décédé à Montréal le 14 juin 1981. J'ai encore une soeur vivante, Yvonne, veuve de Édouard Bernard. Pauline, née à Montréal le 17 février 1920, a épousé Jean Paquin en septembre 1944. Elle est morte subitement le 13 novembre 1990.

"Quant à moi, Jeanne, je suis née à Montréal, le 24 mars 1907. J'ai épousé en première noce, le 14 mai 1930, Pierre-Edwin Hurtubise, fils de Edwin et de Éliza Chauveau. Pierre est décédé à Montréal le 24 mai 1962 à l'âge de 59 ans. Le tableau qui suit donne le nom de mes enfants, de leur conjoint et le nombre, par famille, de mes petits (28) et arrière-petits enfants (17).

"En deuxième noce, j'ai épousé à Montréal, le 20 février 1972, Ernest Depocas, né le 19 septembre 1896 et décédé en ce lieu le 30 décembre 1975. J'ai beaucoup de photos de famille mais comme presque toutes les photos d'autrefois, elles sont collées sur des cartons épais et, conséquemment, difficiles à photocopier. Je vais essayer de le faire et, si je réussis, je vous enverrai des photos de mes parents."

Jeanne Mercier Depocas

Enfant	Conjoint	Petits- enfants	Arrière p.-enfants
Élise	André		
	Bertrand	4	7
Jeanne	Harry		
	Culcair	10	8
Monique	Norman		
	Wyse	2	2
Pierre	Maureen		
	Cleary	3	
Paul	Nicole		
	Lalonde	1	
André	Marie-Marthe		
	Léger	3	
Edwin	Cécile		
	Coulombe	2	
Suzel	André		
	Théberge	1	
François	Thérèse		
	Lacroix	2	
		<hr/> 28	17



Paul-Émile Mercier et sa future épouse Marie-Louise Taché dans le costume local du Yukon vers 1900

 On nous écrit**De Nahma, MI, USA**

Le Mercien nous plaît beaucoup. Il y a plusieurs familles Mercier dans le nord-est du Wisconsin et la partie supérieure du Michigan mais la plupart ne parlent pas ou ne comprennent pas le français.

Mon père Eddie, qui a 95 ans peut le lire un peu et le comprend davantage. Ma mère, Mildred "Sis" Mercier, est morte le 11 novembre 1990 à l'âge de 92 ans. Elle et mon père ont élevé trois garçons: Eugène, Ellis et Donald Mercier. Nous demeurons tous dans la région de Green Bay, Wisconsin.

Mon frère Eugène, qui est mort cinq jours avant ma mère, avait 69 ans. Il était machiniste à la "Fort Howard Papier Company". Je suis âgé de 59 ans et à l'emploi de Kennometel Inc. Je vends des outils trancheurs au carbone. Donald qui a deux ans de moins que moi est cantonnier au Service public du Wisconsin.

Présentement, je suis à la recherche de mon ascendance et j'ai besoin d'aide. Mon grand-père et ma grand-mère sont venus en 1891 de Repentigny (Québec) Canada à Nahma, Michigan. Ils avaient 14 enfants: neuf garçons et 5 filles. Mon arrière grand-père s'appelait Onésime; ma grand-mère, Justine Lajeunesse. Vous trouverez sous pli une documentation sur ma famille.

J'apprécierais grandement l'aide que vous ou toute personne avec laquelle je pourrais entrer en contact pour me fournir des renseignements sur mon ascendance.

Nous projetons d'assister à la rencontre de 1992.

Ellis Mercier

Correspondence **De Rouyn-Noranda**

La fin de l'année 1990 a été assombrie par la perte de deux membres de la descendance d'Herménégilde Mercier et de ses deux épouses: (M. Louise Fradet, 1er mariage) et Émérencienne Pelchat, 2e mariage). Mon frère André, fils de Joseph Mercier et de Alphonsine Côté, a perdu sa femme, Ginette Lessard (42 ans), à la suite d'une longue maladie, le 2 novembre dernier. René, le fils de mon frère Roland et de Anna Baril, étudiant à l'Université de Montréal, est mort accidentellement le 29 décembre 1990.

Ce deuil n'a pas empêché ma mère Alphonsine Côté-Mercier, âgée de 89 ans et mère de 14 enfants vivants de recevoir, le 31 décembre, au sous-sol de la Cathédrale, comme elle fait depuis une quinzaine d'années, ses enfants et petits-enfants. Nous étions 99 personnes: 11 fils et filles avec leur conjoint, 50 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants. M. le curé André Bernard s'est joint à nous pour le réveillon et l'échange de voeux du Jour de l'An.

Salutations à la parenté et aux membres de l'AMAN. Bonne et heureuse année.

Rita Mercier

De la rédaction

La direction de l'AMAN réitère ses condoléances à la famille de Mme Alphonsine Côté et de feu Joseph Mercier. Elle souscrit à leur traditionnelle coutume de célébrer en famille les fêtes de fin d'année. Meilleurs voeux à chacun!

Suite à la page 7

Condoléances aux familles Mercier dont l'un des membres est décédé récemment.

Deepest sympathy to Mercier families that have lost a member recently.

Nom - Name	Inhumation - Burial	Endroit - Place
*Pauline Mercier-Paquin	13 novembre 1990	Montréal, Qc
René Mercier	2 janvier 1991	Rouyn, Qc
Welly Mercier	6 janvier 1991	Sainte-Foy, Qc
Claude Mercier	9 janvier 1991	Breakeyville, Qc
Pierre Mercier	12 janvier 1991	Ste-Euphémie, Qc
Étiennette Mercier-Leblanc	19 janvier 1991	St-Marcel, Qc
Bernadette Mercier (Audesse)	5 février 1991	Ste-Hénédine, Qc
Jean-Robert Mercier	16 mars 1991	Château-Richer, Qc
Adélard Mercier	18 mars 1991	Québec, Qc

* Une des avant-dernière-petites-filles du couple Honoré Mercier, premier ministre du Québec.

Message du président (suite de la page 1)

Le Secrétariat de votre Association peut vous aider en vous fournissant des lettres d'invitation; des circulaires sur le but, les objectifs et les réalisations de l'AMAN; la liste de ses membres et celle des foyers Mercier de votre voisinage qui pourraient vouloir connaître davantage l'origine de leurs ancêtres et leur histoire de famille. Des membres du Conseil d'administration pourraient assister à vos réunions. Encore une fois, la Direction est fermement convaincue que l'appel téléphonique et la communication verbale (de bouche à oreille) sont les moyens les plus efficaces et les plus économiques de développer notre association de famille. Êtes-vous prêt à aider l'AMAN à porter à 1 000 son nombre de membres cotisants? Si oui, veuillez compléter le questionnaire ci-joint et le retourner au Secrétariat dans les meilleurs délais.

André Mercier

Voyage en France des familles Mercier du 11 au 25 septembre 1991

Plus de 300 Mercier français de tous les coins de la France vous attendent pour les deux rencontres à Tourouvre et à Fontenay-le-Comte. Ne les décevez pas! Soyez de la fête. Joignez-vous au groupe dès maintenant. Communiquez directement avec l'Agence Voyages Lambert, 1505, chemin Sainte-Foy, bureau 301, Québec (Québec) G1S 2P1, tél.: (418) 681-1703

Rencontre annuelle et assemblée générale de 1991

Réservez les dates des 17 et 18 août pour la rencontre au Vieux Port de Québec. Le site est charmant. À part les deux activités coutumières -- l'assemblée générale et l'Épluchette de blé d'Inde -- il y aura des visites et des excursions locales pour ceux qui aiment visiter la Vieille **Cité de Champlain**.

"Courrier de deuxième classe,
Permis No. 7784
Publié par: L'Association des
Mercier de l'Améri-
que du Nord
Édité par: La Fédération des
familles-couches
québécoises inc.
C.P. 700
Sillery (Québec)
Canada
G1T 2W2

Prière de livrer cet exemplaire

du Mercien à :

Port de retour garanti

Vous déménagez?

Veillez informer le Secrétariat de votre changement d'adresse. Merci!

Vous voulez recevoir à temps chacun des numéros du bulletin de liaison **Le Mercien**? Vous voyagez durant l'hiver? Vous ne faites pas suivre votre correspondance de deuxième classe? Que faire?

Vous pouvez obtenir du Secrétariat un changement de date d'envoi de l'avis de renouvellement de votre cotisation. Vous recevrez cet avis lorsque vous êtes à domicile. Question d'efficacité. Merci.

À bientôt chez les Franco-Américains!

L'AMAN sera présente à la Kermesse **francophone de Biddeford, Maine, USA, les 21, 22 et 23 juin 1991**. Serez-vous là? Si vous désirez faire le voyage par autobus, veuillez communiquer avec le Secrétariat. C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada, G1T 2W2

Qu'en pensez-vous?

Les gens d'affaires, femmes et hommes veulent-ils placer une annonce dans **Le Mercien** pour couvrir partiellement le coût d'impression du bulletin de liaison de l'AMAN? Les tarifs des annonces sont les suivants pour l'année (4 numéros): 1/8 de page, 50 \$; 1/4 de page, 75 \$; 1/2 page, 150 \$ et une page, 200 \$.

Sommaire

1	Message du président	10	On nous écrit - Correspondence
2	Jean-Baptiste Mercier	11	Décès
4	Cas d'atavisme	11	Voyage en France
5	Nouvelles et potins	11	Rencontre annuelle 1991
	- Un maire occupé	12	Cotisation annuelle
7	Histoire de famille	12	L'AMAN à Biddeford
	- Paul-Émile et Marie-Louise Mercier	12	Sommaire